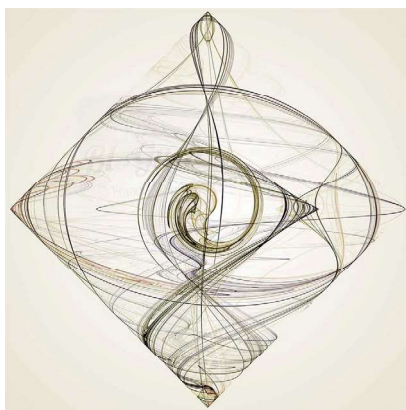


LES MALADIES SAISONNIÈRES

« Chacun de nous sait la musique
qu'il aimerait entendre au moment de mourir »

François Cheng
De l'Académie Française



a musique !

La vraie musique est entre les notes, se plaît-on à mettre dans la bouche du grand Amadeus. Rythme du silence, résonance de ce qui revient, nous consacrons ce numéro à un rythme, celui des saisons.

Nous sommes rythmés puisque nous sommes vivants. Mais il y a rythme et rythme. Il y a la musique de la vie et il y a la musique du tumulte ; celle qui nous est donnée et celle que nous avons, piètres compositeurs que nous sommes, gribouillée sur les partitions de nos vies.

D'un côté les rythmes du cosmos et de la nature, de l'autre ceux que nos sociétés ont établis. Et il est facile de ne pas se tromper. Les rythmes qui nous stressent, qui nous oppressent et nous contraignent sont ceux que nous avons fabriqués. Chaque seconde est un stress pour **Argentum**, chaque minute et chaque jour oblige au travail et aspire au repos pour **Nux** comme pour **Cyclamen**. Chaque mois renvoie aux charges financières qui se répètent et sont compensées à peu près par le fruit de notre travail. La semaine est à part. Elle n'apparaît pas dans la nature, mais les trois grands messages monothéistes de l'humanité la considèrent comme donnée.

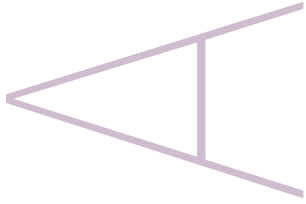
De l'autre côté il y a ce qui se voit, se sent et se ressent. Sous l'égide des quatre planètes de la vie, ces rythmes nous apaisent, ils nous posent et sont une ressource que nous ne devrions jamais quitter de vue.

La planète intérieure, la plus immédiate est celle du corps. Nous sommes inspir et expir qui se suivent jusqu'au dernier souffle. La planète qui nous accueille danse dans une ronde journalière où lumière et nuit se succèdent. La planète de la nuit influence nos marées intérieures et beaucoup de nos biorythmes. Autour de **Calcareo carbonica** le lunaire, tous nos médicaments sont rythmés et Hahnemann eut le génie (un de plus) d'inventer la chronobiologie avant tous.

Enfin la planète de lumière, notre soleil fait bien plus que rythmer nos vies, il les conditionne. **Natrum mur** qui le craint sait bien cela autant que **Phosphorus** qui en a la nostalgie crépusculaire.



Ce rythme solaire, associé à une certaine inclinaison de notre terre à ne pas tourner tout à fait droit, nous offre les saisons.

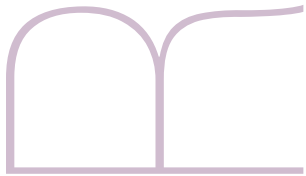


Elles sont le résultat de la danse décalée de la terre et du soleil. Qui tourne autour de qui ? La science a répondu, mais la poésie peut y voir autre chose.

Quasi tous nos médicaments ont une saisonnalité. Les pathologies aussi. Comme nous le verrons, la saisonnalité est synonyme de vie et de capacité d'autorégulation. Ce qui est chronique et grave échappe aux rythmes du cosmos.

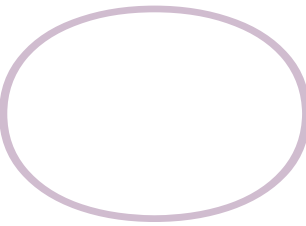


Ce numéro de juillet ne parlera pas que d'été. Il égrainera le calendrier comme le font les journalistes qui ne ratent aucun des sujets « marronnier » lorsque le temps arrive de parler de la grippe ou des allergies.



En acupuncture aussi, autre thérapeutique chevillée au cosmos, à l'humain et aux rythmes, les saisons sont essentielles. Le Dr Aubé nous en fera l'expertise et la démonstration ou le rappel. En médecine traditionnelle chinoise, les saisons sont au nombre de cinq et ne se succèdent pas mais s'engendrent. Comme le feu brûle le bois pour engendrer la cendre, l'été carbonise le printemps pour engendrer cette demi-saison pré-automnale.

Les pathologies sont souvent saisonnières mais nos médicaments aussi et nous ne manquerons pas ici de rappeler la saisonnalité de nos grands polychrestes et des autres.



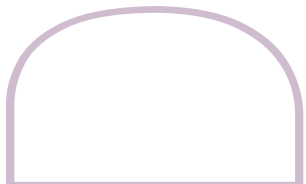
La psychologie donne son importance aux dates anniversaires, et aux reproductions cycliques (encore du solaire). C'est alors une saisonnalité personnelle, familiale qui vient s'impacter dans la saisonnalité cosmique.

Nous ne sommes que rythme finalement et musique. Notre échange avec nos patients est dans cette image. Parfois avec des dissonances, parfois quelques coups de cymbales, le plus souvent le son clair d'une corde ou d'une colonne d'air, nous partageons avec eux cette succession de problèmes, d'allergies, d'infections de la saison froide, ou de morosité du manque de soleil.



Nous ne sommes pas forcément des virtuoses, eux non plus d'ailleurs, mais le bruit de fond qui en résulte a des velléités d'harmonie.

Bonne musique et bonne lecture de ce numéro.



Dr Daniel SCIMECA

